



ACTION CANCER DU SEIN DU QUÉBEC
BREAST CANCER **ACTION** QUEBEC

25 ANS D'**ACTION**

RAPPORT D'ACTIVITÉS

1 juillet 2015 à 30 juin 2016

Rapport du Conseil d'administration	1
I : Éducation et enjeux sur le cancer du sein	4
II : Éducation et action en ce qui concerne les toxines : ateliers <i>La chimie à la maison, au travail et au jeu : trucs et astuces (Chemical Detective)</i> et projet PACT	7
III : Notre campagne en cours contre les perturbateurs endocriniens chimiques (PEC) : « Lâchez mes hormones! »	10
IV: Programme Jeunes Femmes	11
V: Réseautage, partenariats et affiliations	12
VI : Communications avec les membres et le public	14
VII: Membres et développement organisationnel	15
Remerciements et Coordonnées	17

Rapport du Conseil d'administration

Action cancer du sein du Québec (ACSQc) a vécu une dernière année paradoxale. D'une part, notre notoriété et notre réputation ont grandi de manière impressionnante. Nous avons mis au point des programmes novateurs, organisé d'importantes conférences, tenu des événements publics couronnés de succès et reçu un nombre croissant d'invitations à nous joindre à des coalitions d'envergure ou à des forums publics.

D'autre part, nous avons dû réduire notre personnel et ce faisant, notre capacité à tirer profit de cette croissance, en raison de nos difficultés à obtenir du financement. Notre situation financière, qui nuit toujours à notre expansion, a été au cœur des préoccupations du Conseil cette année.

Commençons sur une note positive par l'énumération de nos réalisations. Avant toutes choses, soulignons que quatre jeunes femmes se sont jointes au Conseil, chacune d'elle provenant d'un milieu différent et apportant avec elle un précieux bagage qui a beaucoup contribué au succès de nos travaux cette année. En outre, comme notre nouveau nom l'indique, le Conseil compte désormais des membres qui résident loin de ses bureaux et avec qui nous devons communiquer virtuellement lors de nos réunions et de celles des différents comités.

Pour ce qui est du rôle du Conseil consistant à réaffirmer la mission et l'orientation de l'organisme, nous croyons l'avoir assumé efficacement tout au long de la mise en œuvre de notre plan stratégique triennal qui tire maintenant à sa fin. Nous avons vu ACSQc passer d'organisme local à organisme provincial reconnu partout au Québec et de plus en plus dans le reste du Canada. Nous avons consolidé notre place au sein du mouvement féministe québécois et du mouvement de protection de l'environnement. Nous avons aussi continué à bâtir des ponts avec les syndicats. Nous avons mis de l'avant une stratégie de communications d'envergure et précisé l'importance de notre programme jeunesse au sein de nos activités. De plus, nous avons apporté des changements significatifs au rôle et au fonctionnement du Conseil, de même qu'à nos relations avec nos membres et donateurs. Le seul aspect dont nous ne soyons pas entièrement satisfaites, c'est la stabilité de notre financement. Toutefois, cela ne devrait pas nous empêcher d'être fières d'avoir atteint la majorité de nos objectifs stratégiques.

Le Conseil a également la responsabilité d'élaborer les politiques d'ACSQc. Cette année, c'est avec fierté que nous avons instauré une politique très intéressante sur la diversité et l'équité. De même, nous avons rédigé des lignes directrices qui aideront l'organisme à accepter ou non les demandes de chercheurs souhaitant recruter des sujets parmi nos membres. Enfin, nous avons également pris certaines décisions quant à notre rôle au sein de diverses coalitions nationales.

Plusieurs comités du Conseil ont été mis à contribution cette année, notamment le comité des communications qui est à l'origine de notre nouvelle image sur papier et sur le Web, le comité des membres et donateurs qui a mis au point de nouvelles stratégies pour maintenir un contact plus étroit avec nos membres, le comité des finances et du financement qui a déployé des efforts considérables pour trouver des manières d'augmenter nos revenus dans un contexte sociopolitique extrêmement difficile, et le comité des ressources humaines qui s'est chargé

d'évaluer notre personnel et de veiller à ce qu'il évolue dans les meilleures conditions de travail possible.

Mais voilà, comme nous l'avons mentionné plus tôt, les questions avec lesquelles le Conseil a eu le plus de fil à retordre cette année ont été celles de notre déficit budgétaire et de la nécessité de mettre à pied deux membres de notre personnel en décembre. L'année a été très difficile sur le plan financier : nous avons enregistré très peu de nouveaux revenus, malgré la multitude de demandes de subvention que nous avons déposées. Il faut souligner que notre situation financière n'est pas différente de celle de bon nombre d'organismes communautaires auxquels le climat d'austérité à l'échelle provinciale fait énormément de tort. Le Conseil surveille la situation de près et espère être en mesure de trouver une solution sans avoir à faire trop de compromis. Notre organisme a traversé à maintes reprises ce genre de période d'incertitude économique et en est toujours ressorti plus fort.

Le Conseil souhaite d'ailleurs souligner le travail colossal accompli dans ce contexte par les membres de notre équipe, Viorica, Trish et Jennifer, dont le dévouement, l'expérience, la compétence et la créativité sont les pierres d'assise de notre organisation. Nul besoin de dire qu'elles nous sont extrêmement précieuses.

Nancy Guberman,
Présidente du Conseil d'administration, Action cancer du sein du Québec
27 septembre 2016

**Action cancer du sein du Québec/Breast Cancer Action Quebec
Comités 2015-2016**

<p>Conseil d'administration Nancy Guberman, présidente Lise Parent, vice-présidente Rosanne Cohen, trésorière Elizabeth Lallemand, secrétaire Deborah Bonney, administratrice Diahara Traoré, administratrice Maria Anney, administratrice Shawna Ketter, administratrice (jusqu'au mois de mars 2016) Jennifer Beeman, directrice générale</p>	<p>Comité sur les perturbateurs endocriniens Shawna Ketter Rosanne Cohen Lise Parent Patricia Kearns Jennifer Beeman</p>
<p>Comité de financement Nancy Guberman Lise Parent Rosanne Cohen Jennifer Beeman</p>	<p>Comité du Bulletin ACS-Qc Patricia Kearns Susan Hertzberg Maychai Brown Maureen Lafrenière Avis Bay</p>
<p>Comité des ressources humaines Nancy Guberman Maria Anney Jennifer Beeman</p>	<p>Comité des membres et donateurs Rosanne Cohen Patricia Kearns Viorica Lorcencova Nancy Guberman Jennifer Beeman</p>
<p>Comité des communications Deborah Bonney Rosanne Cohen Patricia Kearns Maria Anney Elizabeth Lallemand Jennifer Beeman</p>	<p>Comité du 25^e anniversaire Diahara Traoré Maria Anney Shawna Ketter Jennifer Beeman</p>
<p>Membres du personnel et stagiaires Jennifer Beeman, directrice générale Patricia Kearns, conseillère en recherche et réseautage Viorica Lorcencova, adjointe administrative Naiké Ledan, coordonnatrice du programme jeunesse et du programme PACT (jusqu'en décembre) Milena Gioia, conseillère au programme jeunesse (janv. à juin) Carly Welham, stagiaire 2015-2016 Jeanne Reynolds, stagiaire été 2015</p>	

I : Éducation et enjeux sur le cancer du sein

La prévention du cancer du sein, l'éducation sur la maladie et la défense des droits de celles qui en souffrent sont au cœur du travail d'Action cancer du sein du Québec. Cette année, nous avons développé plusieurs nouveaux secteurs d'éducation en plus de nos programmes existants.

1.1 De la colère à la conformité : Que reste-t-il d'une analyse féministe du cancer du sein? (From Anger to Conformity: What has happened to a feminist analysis of breast cancer?)

Dans cet exposé, on raconte l'histoire du mouvement de lutte contre le cancer du sein et de celui des femmes en santé environnementale. On fait aussi l'état des lieux de la situation actuelle. Présenté par Jennifer pour la première fois au Congrès international des recherches féministes de la francophonie à l'UQAM en août 2015, il a également été présenté à l'AGA du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes au mois de septembre 2015 ainsi qu'à des groupes de femmes, à des groupes communautaires et à des étudiants en travail social, dans le cadre d'un forum public à l'Université de Sherbrooke intitulé *Le corps comme territoire (The Body as Territory)*, en novembre 2015.

1.2 Le cancer du sein et le milieu de travail

En février 2016, on nous a invitées à présenter l'allocution d'ouverture d'un congrès de deux jours organisé par le Comité de la condition féminine et le Comité de santé et sécurité de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). Jennifer a rédigé et Nancy et Lise, notre conseillère scientifique, ont approuvé un exposé complet, qui a finalement été présenté devant plus d'une centaine de participants à ce congrès, hommes et femmes. Notre présentation a suscité beaucoup de questions et donné lieu à plusieurs discussions intéressantes. La Cour suprême du Canada a rendu une décision à ce propos, en juin dernier, se prononçant sur les éléments de preuve requis pour démontrer qu'un cancer du sein a été causé par le milieu de travail. Cette décision facilitera la vie des femmes qui soutiennent avoir contracté un cancer du sein à cause de leurs conditions de travail et continuera de faire avancer ce dossier.

1.3 Événement d'octobre : Où est le féminisme quand mon corps en a le plus besoin? (Where is Feminism when My Body Needs It Most?) Table ronde sur le cancer du sein et l'absence d'une analyse féministe

Le 14 octobre 2015, nous avons discuté de ce que peut apporter l'analyse féministe du cancer du sein à notre compréhension de la maladie, ainsi que des problèmes créés par la culture féminine hétéronormative qui entoure la lutte contre le cancer du sein. À notre table ronde, on retrouvait Julie Michaud, coordonnatrice au Centre de lutte contre l'oppression des genres et ayant récemment été traitée pour un cancer du sein, Luisa Molino, coordonnatrice de la recherche pour

le projet *Marges du cancer* sur la réalité vécue par les femmes LGBTQ et les personnes trans atteintes d'un cancer du sein ou d'un cancer gynécologique, et Jennifer Beeman, notre directrice générale. L'événement a eu lieu à l'Université Concordia et a attiré 36 personnes. Il s'est soldé par une discussion animée avec les membres de l'auditoire.

1.4 Cafés-rencontres

Deux cafés-rencontres ont eu lieu au printemps 2016.

La face cachée des produits de beauté (The Hidden Face of Beauty Products), 11 mai 2016

Pour notre premier café-rencontre, la biologiste, écotoxicologue, professeure et vice-présidente d'ACSQc, Lise Parent, nous a révélé ce que cachent les produits de beauté. La soirée était organisée en collaboration avec le Réseau des femmes en environnement et le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, dans l'édifice de la Télusq. Une vingtaine de femmes y ont assisté.

Éliminer les substances chimiques toxiques de notre quotidien : un devoir individuel, collectif et politique. (Eliminating Toxic Chemicals from our Lives: Individually, Collectively and Politically), 31 mai 2016

Notre deuxième café-rencontre a pris la forme d'une table ronde à l'Université Concordia, autour de laquelle cinq invités ont discuté des facteurs personnels, éthiques et politiques influant la tendance à la « consommation verte » qui consiste à acheter des produits non toxiques et plus durables. Parmi ces invités, on retrouvait Nancy Falaise, propriétaire d'un salon de coiffure spécialisé dans les soins aux cheveux bouclés. Nancy a complètement changé son mode de vie après avoir reçu un diagnostic de cancer du sein en 2012. Elle a notamment remplacé les produits de coiffure qu'elle employait avec ses clients par des produits non toxiques. On retrouvait aussi Annie-Claude Pépin, qui, suite à un stage chez Action cancer du sein Montréal, a créé l'entreprise Pépin qui se consacre à la fabrication de produits à base d'ingrédients naturels. Erik Michaud, ingénieur de profession, s'est également joint à nous pour nous brosser le portrait des polluants invisibles, des mesures de sécurité prises par l'industrie pour leur manipulation et des défis qui restent à relever dans ce dossier. Enfin, la directrice générale d'ACSQc, Jennifer Beeman, était du nombre des panelistes pour nous faire prendre conscience des lacunes importantes de la tendance à la « consommation verte », particulièrement en ce qui concerne les femmes. La soirée était animée par Naiké Ledan, militante en justice sociale et en santé et ancienne coordonnatrice de notre programme jeunesse. Un auditoire de 38 personnes d'âges et de milieux très diversifiés ont assisté à l'événement. La soirée a remporté un si grand succès que tous les participants ont exprimé le souhait de renouveler l'expérience.

1.5 Visionnement du documentaire *Pink Ribbons Inc (L'industrie du Ruban rose)*

Nous continuons d'accepter les invitations des gens qui souhaitent que nous animions les discussions à leurs visionnements du documentaire *Pink Ribbons Inc.* L'un de ces visionnements a eu lieu à l'Université McGill, le 6 octobre, organisé par Think Pink McGill et le collectif Make It Your Own. Une vingtaine d'étudiants y ont assisté. Jennifer a répondu à leurs questions à la fin du documentaire.

1.6 Stages chez ACSQc

Le cancer du sein et les femmes autochtones du Canada

ACSQc a toujours eu l'habitude d'accueillir des stagiaires dynamiques. Cette année ne faisant pas exception, nous avons eu la chance de travailler avec Carly Welham, dans le cadre de sa maîtrise en santé publique à l'Université de Victoria (programme d'études à distance). Carly se spécialise dans le domaine de la santé autochtone. Pendant son stage parmi nous, elle a effectué une revue des recherches scientifiques et des approches en santé publique en ce qui concerne le cancer du sein chez les femmes autochtones canadiennes. Reposant sur une analyse sérieuse de l'impact de la colonisation sur la structure sociale, l'environnement et la santé, l'étude de Carly présente des données indiquant une hausse de l'incidence du cancer du sein chez les femmes autochtones ainsi qu'une absence quasi totale de programmes d'éducation leur étant offerts par les divers organismes en santé qui travaillent auprès des collectivités autochtones. Carly souhaitait mettre sur pied un projet éducatif en santé environnementale en collaboration avec les groupes autochtones montréalais. Dans cet objectif, nous avons établi plusieurs contacts, mais nous n'avons pas été en mesure de mener à bien le projet, même si l'intérêt semblait y être. Nous espérons que Carly reviendra travailler avec nous en janvier 2017.

Cet été, nous avons également eu le plaisir de recevoir Jeanne Reynolds pour un stage à notre programme jeunesse. Jeanne a accompagné la coordonnatrice du programme, Naiké Ledan, dans de nombreuses activités offertes aux différents groupes de jeunes filles avec qui nous travaillons, en plus de s'occuper de la production d'information promotionnelle sur les substances toxiques et la santé des femmes.

1.7 Information et références

Chaque semaine, nous répondons à un grand nombre d'appels téléphoniques et de courriels provenant de femmes qui cherchent de l'information sur une variété de questions liées à leur expérience personnelle du cancer du sein. Ce service nous oblige à maintenir nos références à jour et nous permet aussi d'avoir un aperçu direct des sujets qui préoccupent le plus ces femmes. Les questions qui nous sont posées sont très diversifiées. Les femmes veulent savoir où se procurer une prothèse mammaire pour la baignade ou comment demander un deuxième avis médical; elles

veulent nous faire part de leur insatisfaction quant aux effets secondaires d'un médicament précis ou savoir vers qui se tourner pour obtenir de l'aide financière pendant leur traitement. Nous prenons toujours le temps de leur préciser que nous ne donnons aucun conseil d'ordre médical, mais que nous pouvons les diriger vers certaines cliniques de confiance qui sont particulièrement bien outillées et ouvertes à traiter les femmes atteintes du cancer du sein, peu importe le degré de complexité de leur dossier. Certaines femmes ont simplement besoin d'exprimer leurs préoccupations et de se sentir écoutées. Trish répond à la grande majorité de ces appels et de ces courriels. Ses connaissances et sa grande compassion en font une ressource très précieuse pour notre organisation.

II : Éducation et action en ce qui concerne les toxines : ateliers *La chimie à la maison, au travail et au jeu : trucs et astuces (Chemical Detective)* et projet PACT

Nous avons offert pour la deuxième année notre atelier PACT (*Passez à l'action contre les toxiques*) dans les quartiers de Montréal et des environs considérés comme défavorisés sur les plans économique et environnemental, grâce au financement reçu de la Catherine Donnelly Foundation. Nos objectifs pour cette année étaient d'en rehausser l'impact en créant un lien plus concret et plus durable avec le mouvement de protection de l'environnement et notre partenaire pancanadien, Environmental Defence, d'élaborer un atelier « mobile » d'un jour (plutôt que de deux ou trois jours) pour offrir à l'extérieur de Montréal, d'enseigner le contenu de notre trousse d'activiste et d'établir un plan de communications solide nous permettant de promouvoir nos travaux et notre matériel pédagogique. Depuis le départ d'Anaïs Lagacé en congé de maternité au mois de juin 2015, c'est notre polyvalente coordonnatrice au programme jeunesse, Naiké Ledan, qui s'occupait de la coordination de ce projet.

Le plus important à propos de ce projet, c'est que les collectivités très marginalisées ont reçu de l'information sur les toxines et ont ainsi gagné en autonomie, précisément en ce qui concerne les cinq substances qu'Environmental Defence cherche à faire bannir. En outre, elles ont été initiées à la prise d'actions politiques en justice environnementale. Nous avons donné notre atelier à des personnes âgées en situation financière difficile, à plusieurs groupes de nouveaux arrivants au pays, à des jeunes de l'extérieur de Montréal résidant dans des quartiers défavorisés économiquement et à des jeunes mères recevant de l'aide sociale et provenant de divers milieux, entre autres.

Naiké a donné l'atelier de deux jours à huit groupes communautaires de Montréal, devant 155 participants au total, et l'atelier d'un jour à quatre groupes communautaires de l'extérieur de Montréal totalisant 43 participants. Deux journaux locaux ont publié de l'information sur l'événement, une émission radiophonique en a parlé, plus d'une vingtaine de publications sur la page Facebook de différents groupes ont été recensées et deux articles dans des bulletins d'information communautaire en ont fait état. Plus de 300 cartes postales ont été signées et 450 brochures sur les perturbateurs endocriniens chimiques (PEC) ont été distribuées par les participants à l'atelier, quelques-uns en ont même inclus dans leurs cartes de Noël à leurs amis.

Grâce à la subvention que nous avons reçue, nous avons pu confirmer le grand intérêt des collectivités marginalisées pour le problème des toxines, pour le travail du mouvement de protection de l'environnement et pour la nécessité de modifier la législation en vigueur. Cependant, il faut du temps et beaucoup de travail pour semer un vent de changement au sein de ces collectivités.

Il est primordial pour nous, comme pour bien d'autres petits organismes communautaires, d'être en mesure de conclure des ententes de financement pluriannuelles. Tous les bailleurs de fonds

souhaitent financer des projets originaux. Rares sont ceux qui acceptent de poursuivre les travaux commencés par un autre. Nous avons eu la chance de décrocher un financement sur deux ans pour le projet PACT, mais l'engouement pour ce projet a dû être limité, et le financement tire à sa fin. En outre, nous n'avons pas été en mesure de conserver le poste de Naiké et avons dû nous résoudre à mettre à pied une employée extrêmement talentueuse et à réduire notre offre pour cet atelier.

Ateliers Débusquez les produits chimiques suspects : Conseil pour une maison libre de toxines

Le projet PACT a été créé à partir de l'atelier *Débusquez les produits chimiques suspects : Conseil pour une maison libre de toxines* que nous avons mis sur pied il y a plusieurs années. Heureusement pour nous, des bénévoles dévoués à notre cause donnent toujours cet atelier dans les écoles, les groupes communautaires et même les entreprises qui souhaitent en faire profiter leurs employés. Cette année, Nancy Guberman a donné quatre ateliers, notamment dans le cadre du programme d'éducation aux adultes de la Commission scolaire English-Montréal, devant une quarantaine de personnes, des immigrants nouvellement arrivés au Canada pour la plupart. Nancy donne cet atelier tous les ans, lequel obtient toujours beaucoup de succès en plus de susciter une vive participation. Elle a donné l'atelier à un groupe de jeunes filles Guides en avril et à deux groupes de travailleurs de l'entreprise Ecotape.

III : Notre campagne en cours contre les perturbateurs endocriniens chimiques (PEC): « Lâchez mes hormones! »

La prolifération des PEC dans une grande variété de produits de consommation courante est au centre de nos préoccupations. Nous travaillons sur cette problématique depuis longtemps, et cette année encore, nous avons pris une série de mesures différentes pour informer la population des problèmes et des risques qu'engendrent les PEC pour la santé.

Entre autres, nous avons participé à la campagne qui a suivi la découverte de BPA toxiques et de substituts dangereux dans l'enduit des boîtes de conserve de certains produits d'alimentation (***Buyer Beware: Toxic BPA & Regrettable Substitutes in the Linings of Canned Food***). Nous avons fait de la promotion dans les médias sociaux et diffusé des communiqués de presse aux médias grand public montréalais concernant un rapport signé par six organismes sans but lucratif, dont Environmental Defence, notre partenaire, qui démontre que la majorité des boîtes de conserve utilisées par l'industrie alimentaire et vendues par les trois plus grands détaillants canadiens en alimentation contiennent du bisphénol A (BPA), une substance chimique associée à la perturbation endocrinienne (hormonale), à l'hyperactivité et à une baisse des comportements prosociaux chez les enfants, de même qu'aux cancers du sein et de la prostate. Nous avons assuré la traduction en français du communiqué de presse, lequel a ensuite été repris par d'autres grands médias francophones, comme la Presse, Le Devoir et Radio-Canada.

IV : Programme Jeunes femmes

Depuis près de 15 ans, Action cancer du sein du Québec œuvre auprès des jeunes femmes pour leur faire connaître les liens qui existent entre environnement et santé et leur enseigner comment éviter les substances toxiques présentes dans les produits ménagers et de soins personnels que nous utilisons quotidiennement.

En 2013, grâce au soutien financier de Condition féminine Canada, puis de la Betty Averbach Foundation, nous avons élargi notre approche pour développer le leadership en matière de santé environnementale de jeunes femmes issues de différentes communautés à Montréal. Nous avons ainsi mis sur pied des ateliers novateurs nous permettant d'aborder divers sujets (normes sociales sexistes et racistes en matière de beauté, consumérisme, messages toxiques, substances dangereuses dans notre environnement, etc.) et de proposer des approches d'autonomisation favorisant l'acceptation de soi, l'estime de soi et l'adoption de saines habitudes en matière de santé physique et mentale.

L'année 2015-2016 nous a placées devant un défi encore plus grand : on nous a invitées à présenter notre matériel à tous les élèves de 4^e secondaire de l'École secondaire James Lyng — classée année après année parmi les établissements les plus défavorisés à Montréal — dans le cadre du cours d'éthique. Pour relever ce défi en tablant sur nos initiatives précédentes, nous avons élaboré un nouveau programme intitulé *Santé, environnement et communauté : un programme d'autonomisation en santé environnementale pour les adolescentes (Health, Environment and Community Curriculum: An empowering environmental health program for teens)*. Celui-ci établit des liens entre le fait de prendre soin de sa propre santé globale et, plus généralement, l'action communautaire et l'environnement. Il vise d'une part à amener les participantes à poser un regard critique sur la consommation d'aliments et l'accès à ceux-ci, les toxines présentes dans les produits de soins personnels et la dégradation de l'environnement, et, d'autre part, à les aider à avoir accès au système de santé et aux autres services communautaires.

Ce travail s'inscrit dans le programme Jeunesse — en constante évolution — d'ACS-Qc. De nombreuses personnes ont contribué à son amélioration. Nous aimerions à cet effet remercier plus particulièrement les très talentueuses coordinatrices jeunesse avec lesquelles nous avons eu la chance de travailler : Naïké Ledan et Milena Gioia. Naïké a mené avec brio le projet 3i, renouvelant notre programme jeunesse pour qu'il reflète la diversité, la créativité et le dynamisme des jeunes femmes d'aujourd'hui. Milena s'est ensuite jointe au projet, nous permettant de bénéficier de son expertise en matière de travail avec les jeunes, lequel doit pleinement respecter leur compréhension des enjeux et leurs difficultés.

Répondre aux besoins

L'adolescence est une étape charnière au cours de laquelle les adolescentes sont appelées à jouer un rôle de plus en plus actif en ce qui concerne leur santé. Les parents se font moins présents, et les jeunes commencent à acquérir des habitudes durables en matière d'alimentation, d'exercice, de loisirs, d'hygiène personnelle, de maquillage et de relations avec l'environnement social.

C'est le moment idéal pour véhiculer l'idée que la santé est intimement liée à notre environnement physique et social et que l'exposition aux substances toxiques dans l'environnement se fait d'abord dans nos maisons.

Promouvoir l'engagement et la responsabilisation des adolescentes par rapport à la santé et l'environnement, c'est aussi leur faire connaître les ressources communautaires et les aider à comprendre qu'elles ont droit à des soins de santé, qu'elles devraient avoir le droit de vivre dans un environnement sain et qu'elles peuvent agir pour faire respecter leurs droits.

Nous remercions sincèrement la Betty Averbach Foundation : son engagement envers notre programme Jeunesse nous a permis de poursuivre notre travail de prévention auprès des adolescentes, travail que très peu d'organismes sont capables d'accomplir. Nous sommes également reconnaissants envers la Fondation Solstice pour son soutien.

V : Réseautage, partenariats et affiliations

Jennifer et Trish ont réseauté de façon particulièrement active cette année, établissant des liens avec un grand nombre de personnes **et organisations**.

Dans les milieux politiques : La promotion d'ACS-Qc arrive haut dans notre liste de priorités. À cet effet, Jennifer, Nancy et Lise ont rencontré cette année notre députée, madame Dominique Anglade. Nous avons aussi rencontré la critique du PQ en matière de santé, madame Diane Lamarre.

Dans les milieux scientifiques : Dans le but de mettre sur pied un panel d'experts et de réseauter avec des scientifiques, nous avons rencontré des chercheurs des domaines du cancer du sein et de l'environnement et de la santé environnementale :

- Mark Goldberg, épidémiologiste, Université McGill
- France Labrèche, épidémiologiste, Institut de recherche Robert Sauvé de santé et sécurité au travail
- Gilbert Welch, interniste et professeur spécialiste de la question du surtraitement, Dartmouth Medical School
- Bernard Robaire, toxicologue, Université McGill
- Isabelle Plante, toxicologue, INRS
- Dana Scott, professeur de droit, spécialiste du droit environnemental et de la santé des femmes, Université York (entrevue téléphonique)

Dans les milieux environnementaux : Nous avons assuré une présence dynamique toute l'année durant en intervenant sur une série de questions touchant la réforme de la loi sur l'Environnement. Après un examen minutieux de son contenu, nous avons cosigné plusieurs lettres avec l'Association canadienne du droit de l'environnement (ACDE) concernant la nécessité de mieux contrôler certaines substances toxiques.

Nous avons aussi participé activement à une coalition informelle contre les normes réintroduisant les produits ignifuges dans le mobilier commercial. Les activités de la coalition, formée par un groupe industriel assujéti à un obscur mécanisme d'Industrie Canada, semblent toutefois avoir réussi à bloquer cette initiative.

En ce moment, la principale loi réglementant les substances toxiques est la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (LCPA). Ce n'est pas la seule loi qui nous préoccupe, mais c'est assurément la plus importante, d'autant plus qu'elle fait l'objet d'une révision à l'heure actuelle. Trish et Jennifer ont travaillé avec des partenaires environnementaux intéressés par le processus de révision et d'autres questions afin d'en apprendre le plus possible au sujet du système de réglementation et de faire entendre notre voix sur les sujets de la santé environnementale des femmes et de la prévention du cancer du sein. Le printemps dernier et cet automne, nous avons participé, aux côtés d'autres ONG, à des webinaires offerts par l'ACDE sur la révision de la LCPA. Ce dossier continuera de nous intéresser cette année.

Nous avons communiqué avec la Fondation David Suzuki pour lui offrir d'organiser conjointement notre Panel scientifique avec nous en octobre. Notre demande a été reçue avec enthousiasme. Les autres partenaires de cet événement incluent le centre de recherche CINBIOSE et le Réseau des femmes en environnement.

Dans les groupes de femmes : Nous sommes un membre actif du Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux et du comité Santé de la Table des groupes de femmes de Montréal.

Action cancer du sein du Québec est membre des organisations suivantes :

Réseau canadien du cancer du sein

Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)

Regroupement provincial des organismes et groupes d'entraide communautaire en oncologie (RPOGEO)

Relais-Femmes

Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF)

Table des groupes de femmes de Montréal

Autres affiliations actives (projets conjoints et financement) :

Association canadienne du droit de l'environnement

Réseau canadien pour la santé des femmes

Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement, CINBIOSE

Environmental Defence Canada

Fondation Filles d'Action

Réseau pancanadien sur la santé des femmes et le milieu

Réseau des femmes en environnement

VI : Communications avec les membres et le public

Lettres d'opinion et entrevues

Jennifer a fait paraître deux lettres d'opinion l'an dernier. La première, sur le surdiagnostic et le surtraitement, a été publiée dans *Le Devoir* le jour où Jennifer a donné une présentation à l'UQAM en août 2015. La seconde, publiée dans *The Gazette* en début d'octobre, portait sur le manque d'attention donné aux causes environnementales du cancer du sein et sur le travail qu'il reste à accomplir. Jennifer a également accordé une entrevue à CJAD sur l'effet Angelina Jolie et a été interviewée en juillet par le *National Post* au sujet du surtraitement du CCIS (article à paraître cet automne). Elle a également donné deux entrevues à CKUT. Nous espérons qu'en faisant une promotion adéquate de nos événements automnaux, nous réussirons à vraiment rejoindre les différents médias.

Nouveau look et nouveau site Web

Notre comité de communications s'est affairé cette année à réactualiser notre marque au moyen d'un nouveau logo, d'une identité visuelle cohérente et d'un site Web tout neuf. Nous le félicitons pour son travail fantastique. Grâce à lui, notre nouveau look est moderne et dynamique. Mettre sur pied un nouveau site Web est une tâche titanesque, mais le comité l'a accomplie en dépit d'un léger retard.

Notre bulletin ACSQc en ligne

Cette année, notre très dynamique et professionnel comité du bulletin a publié deux excellents numéros d'*ACS-Qc en ligne* regorgeant d'articles originaux et de reproductions d'articles d'autres publications sélectionnés avec soin. Le bulletin se trouve en quelque sorte à la croisée des chemins, les bénévoles étant de moins en moins nombreux à avoir le temps d'écrire des articles originaux. Nous allons par conséquent repenser nos méthodes pour atteindre les objectifs de l'infolettre et assurer la pérennité de cette précieuse source d'information.

Bulletins électroniques

Cette année, ACS-Qc a communiqué régulièrement avec ses membres au moyen de bulletins électroniques. Nous en avons envoyé 42 (21 en français et 21 en anglais) au total. Ces bulletins ont servi à informer les membres des nouvelles du bureau et du CA, de nos événements, de nos besoins en matière de bénévolat et sur divers autres sujets.

Facebook et Twitter

Notre page Facebook est très animée et attire un nombre croissant de personnes qui l'aiment. Nous avons également une page importante pour FemmeToxique qui est toujours appréciée. Pour Twitter, nous devons faire un effort d'être un peu plus actives.

VII : Membres et développement organisationnel

Membres

À l'initiative de Rosanne Cohen, nous avons mis sur pied un comité de l'Engagement des membres et des donateurs. Celui-ci en analyse notre liste de membres et de donateurs actuels et passés pour déterminer quelles sont les raisons de leur engagement, si nous répondons à leurs attentes et comment renforcer leur implication. Viorica a par ailleurs accompli un extraordinaire travail d'organisation de l'information qui nous a permis de mieux informer nos membres et donateurs. La poursuite de ce travail pendant l'année 2016-2017 constitue une priorité.

Croissance du nombre de nos donateurs

Nous avons aussi mené une petite campagne de financement très ciblée en juin 2016. Celle-ci nous a démontré que nous disposons de réseaux de contacts importants avec lesquels nous pouvons communiquer personnellement pour alimenter notre liste de donateurs. En effet, notre liste de

donateurs s'est allongée de façon significative cette année. Cette excellente nouvelle ne doit toutefois pas occulter le fait que les dons ne sauraient remplacer le financement provenant des différents paliers de gouvernement et des fondations.

25^e anniversaire

Nous espérons allonger encore notre liste de membres et de donateurs grâce à la panoplie d'activités organisées pour notre 25^e anniversaire. Avec des événements aussi intéressants que ceux qui sont à notre agenda, c'est avec détermination et optimisme que nous entrevoyons les occasions de financement à venir.

La recherche de financement

La recherche de financement constitue une préoccupation constante pour le conseil d'administration et l'équipe. Un éventail de demandes de financement a été soumis à des fondations. Malheureusement, depuis quelques années, ces dernières reçoivent un nombre record de demandes. Parfois, elles décident d'accepter des projets pour un montant moins élevé que celui annoncé dans l'appel d'offres. Cette façon de faire rend plus complexe l'organisation des projets pour les groupes. De plus, notre organisme fait face à des défis supplémentaires étant donné que notre intervention se situe toujours à la croisée des chemins de plusieurs problématiques.

Par ailleurs, nos efforts pour élargir notre base de donateurs et donatrices ont porté fruit. Notre lettre de sollicitation à la fin de l'année ainsi que notre cocktail de levée de fonds ont tous les deux dépassé nos objectifs et nous ont permis de rejoindre de nouvelles personnes.



ACTION CANCER DU SEIN DU QUÉBEC
BREAST CANCER **ACTION** QUEBEC

25 YEARS OF ACTION

*Nous remercions sincèrement nos bailleurs de fonds pour leur appui
au travail crucial que nous accomplissons.*

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

La Fondation Catherine Donnelly

La Fondation Betty Averbach

La Fondation Solstice

Toutes les membres et donatrices ainsi que tous les membres et donateurs d'ACSQc

1001, rue Lenoir, bureau B-250

Montréal (Québec) H4C 2Z6

info@acsqc.ca

Tél. : 514-483-1846

Télec. : 514-483-9221

www.acsqc.ca